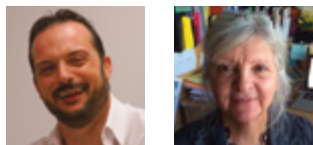


## LA FORMATION CONTINUE DES ACTEURS SCOLAIRES EN COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES : UNE RENCONTRE CULTURELLE



**Gino Lesage**, conseiller au programme en éducation spéciale,  
Conseil en éducation des Premières Nations

**Sylvie Ouellet**, professeure, Université du Québec à Trois-Rivières

Acteurs de premier plan en éducation depuis plusieurs décennies, le Conseil en éducation des Premières Nations (CEPN) et l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) ont développé un partenariat qui dure depuis maintenant cinq ans. L'association entre les deux établissements a permis le développement d'une collaboration unique et authentique. Cette expérience de rencontre culturelle avait pour but la conception d'une formation continue s'adressant aux intervenants scolaires des communautés membres du CEPN<sup>1</sup>. Ce texte présente d'abord le contexte dans lequel la formation a été mise en place et les objectifs de celle-ci. Pour rendre compte de l'expérience vécue, nous décrivons ensuite les sessions intensives et les approches pédagogiques et éducatives proposées lors des ateliers de formation. Nous abordons aussi les principales thématiques étudiées et leur évolution au fil du temps et des cohortes rassemblées. Pour terminer, nous proposons une réflexion sur la rencontre culturelle.

### MISE EN CONTEXTE ET OBJECTIFS DU PROJET

Depuis 35 ans, le CEPN<sup>2</sup> a pour mission de soutenir le développement et la prise en charge de l'éducation par et pour les Premiers Peuples. Réunissant vingt-deux communautés membres réparties sur le territoire québécois, le CEPN intervient directement auprès des écoles et des organisations qui ont un rôle à jouer en éducation<sup>3</sup> afin de faire connaître les pratiques éducatives probantes aux différents intervenants scolaires œuvrant auprès des élèves autochtones. Ces interventions visent également l'intégration de pratiques jugées pertinentes aux réalités culturelles et sociales des communautés. Les interventions des professionnels

du CEPN peuvent être initiées par le bureau central et les conseillers, mais les demandes sont généralement formulées par les communautés membres. Le CEPN offre donc des formations et des accompagnements « sur mesure », qui sont conçus à partir des besoins exprimés par les communautés.

À la fin de l'année scolaire 2014, une des communautés membres du CEPN a adressé une demande de mise à niveau pour former les enseignants à exercer une intervention en classe s'inspirant de pratiques orthopédagogiques de la classe inclusive, qui tente d'appliquer le principe selon lequel l'école prend en compte les besoins éducatifs particuliers de chaque élève.

L'école de la communauté cherchait à développer les compétences de ses enseignants sur le plan de l'identification des besoins et des difficultés des élèves. Elle voulait ainsi favoriser la mise en place d'interventions pour soutenir le développement de leur plein potentiel. La formation continue développée par le CEPN et l'UQTR a donc comme objectif de soutenir les enseignants dans le développement de connaissances et d'habiletés de base pour qu'ils mettent en place des pratiques plus efficaces inspirées de l'approche orthopédagogique. La formation permet ainsi aux enseignants de soutenir plus adéquatement l'apprentissage des élèves autochtones, sans toutefois s'inscrire dans une démarche de rééducation ou d'identification diagnostique. La formation a aussi été proposée dans l'optique de favoriser la persévérance et la réussite scolaires des jeunes des Premiers Peuples. En effet, adopter une approche d'enseignement plus inclusive et plus en respect des valeurs autochtones et mieux comprendre les besoins des élèves autochtones sont

des facteurs qui contribuent à la motivation des élèves et qui leur permettent de mieux développer leur plein potentiel.

À partir des demandes et des recommandations du CEPN, une équipe de l'UQTR a développé un projet de formation continue élaboré à partir des contenus du microprogramme de premier cycle en adaptation scolaire.

Au printemps 2015, une première cohorte a pu être formée. Reconnaisant la pertinence des activités de formation déjà offertes, le CEPN a décidé d'élargir l'accessibilité et d'offrir la formation à l'ensemble de ses communautés membres dont la langue d'enseignement est le français, en tenant compte de la particularité de certaines communautés où le premier cycle du primaire est offert en langue autochtone. Nous avons donc intégré dans les formations des contenus portant sur le bilinguisme (voire le plurilinguisme) et sur l'apprentissage d'une langue seconde. Nous avons également tenu compte de l'importance d'adapter les méthodes d'enseignement en mettant de l'avant des approches expérientielles tournées vers l'observation d'abord et l'imitation ensuite, de manière à ce que les situations d'apprentissage soient adaptées au fait que la langue maternelle des élèves n'est pas nécessairement le français. Également, il s'agit de sensibiliser le personnel enseignant à l'importance de s'assurer de la compréhension de l'élève et de vérifier si ce dernier comprend bien le sens. Enfin, nous mettons l'accent sur la capacité d'apprendre des enfants et sur l'idée qu'être compétent et fluide dans sa langue maternelle favorise l'apprentissage d'une seconde langue.

C'est donc dans une optique de développement professionnel des intervenants scolaires que le secteur des services éducatifs du CEPN, en collaboration avec les services de formation continue de l'UQTR, a offert de 2015 à 2019 des sessions de formation continue en interventions pédagogiques et éducatives. Au cours de ces cinq années, près de cent participants, à raison d'environ vingt par année, provenant principalement des communautés atikamekw et anishinabeg, ont participé à une formation continue de trente heures se déroulant sur deux fins de semaine. Cette formation menait à une attestation d'unités d'éducation continue (UEC) décernée par l'UQTR.

### SESSIONS INTENSIVES DE FORMATION

Les sessions de formation ont été une occasion de coopération pour les formatrices de l'équipe d'animation. Celle-ci regroupait plusieurs formatrices, toutes spécialistes d'une thématique. Cette équipe collaborait avec le conseiller aux programmes en éducation spéciale du CEPN<sup>4</sup>, qui assurait le lien entre les contextes culturel,

social et organisationnel des écoles des communautés. Il était aussi responsable des aspects relatifs à différentes initiatives mises de l'avant par le CEPN (*Améliorons nos écoles ensemble*, les approches collaboratives, le modèle RAI et autres).

Voici les titres de chacune des éditions :

- Édition 2015 : *Soutien à l'intervention orthopédagogique en classe inclusive*
- Édition 2016 : *La gestion de classe pour TOUS les élèves*
- Édition 2017 : *Conditions pour favoriser les apprentissages dans une école inclusive : collaboration, évaluation des besoins et climat de classe*
- Édition 2018 : *Conditions pour favoriser les apprentissages dans une école inclusive : collaboration, évaluation des besoins et climat de classe*
- Édition 2019 : *Conditions pour favoriser les apprentissages dans une perspective de collaboration : diversité linguistique, inclusion, différenciation pédagogique et climat de classe*

Les trois premières éditions ont eu lieu à Kiuna, collège postsecondaire situé dans la communauté d'Odanak. Celle de 2018 a eu lieu à Val-d'Or et celle de 2019, au campus de l'UQTR à Trois-Rivières. Chacun de ces lieux est venu teinter d'une manière particulière le déroulement des sessions intensives de formation de chaque fin de semaine.

Ainsi, les premières années à Kiuna ont permis une immersion complète en milieu autochtone<sup>5</sup> en plus de mettre en lumière les perspectives d'avenir des élèves autochtones. En effet, les participants pouvaient réaliser de manière concrète et visuelle à quel point ils contribuent à préparer les élèves à leur avenir, et dans quelles trajectoires possibles. Kiuna est l'établissement de choix pour réfléchir aux pratiques pédagogiques et éducatives à utiliser auprès des élèves autochtones.

L'édition de 2018, qui se tenait à Val-d'Or, a permis aux participants d'être sur le territoire anishinabeg. La culture des communautés algonquiennes a été mise en lumière, ce qui a favorisé la participation du personnel des établissements scolaires de ces communautés. La dernière édition, en 2019, s'est tenue sur le campus universitaire de l'UQTR, ce qui donnait aux participants la possibilité d'être formés dans un contexte académique stimulant et d'avoir accès à des

outils éducatifs variés. Ils ont pu, par exemple, profiter de la didacthèque, dont plusieurs outils pouvaient soutenir les interventions spécifiques aux Premiers Peuples. En ce qui a trait aux participants eux-mêmes, dans un esprit d'inclusion, et pour répondre aux besoins des communautés, le CEPN et l'UQTR se sont mis d'accord pour élargir l'accès aux ateliers de formation à des intervenants scolaires autres que le personnel enseignant. Ceci a permis la composition de cohortes très hétérogènes. Cette diversité de participants a été observable à la fois sur les plans professionnel et socioculturel.

En effet, bien que s'adressant d'abord aux enseignants du primaire et du secondaire, les sessions de formation étaient également ouvertes aux aides-enseignants, aux éducateurs spécialisés, aux psychoéducateurs et aux membres des équipes de gestion (direction et coordonnateurs en éducation spéciale). Sur le plan socioculturel, nous retrouvions des acteurs scolaires issus des Premières Nations, des Québécois et des allochtones provenant d'un peu partout, principalement des pays du Maghreb et d'Europe. Les participants s'exprimant à partir de leurs références personnelles, professionnelles, académiques et culturelles, il va sans dire que les échanges étaient teintés de leurs perspectives; cela a donné lieu à des discussions très riches.

Par exemple, les attentes exprimées vis-à-vis des élèves ou des familles (en termes de participation parentale, familiale et communautaire) différaient beaucoup chez les participants selon leur milieu professionnel ou encore selon leur communauté, leur ville ou leur pays de provenance.

### THÉMATIQUES DE FORMATION ET PRINCIPALES STRATÉGIES PÉDAGOGIQUES

Les thématiques de formation vont de l'évaluation des difficultés et des besoins des élèves (2015) au concept d'inclusion scolaire (2017-2019), en passant par le plurilinguisme (2017-2019) et la collaboration école-famille-communauté (2017-2019). Soulignons qu'à la demande récurrente des milieux scolaires, la gestion de classe et le climat favorable aux apprentissages ont fait partie de chaque édition de 2015 à 2019. Le contenu spécifique des sessions de formation abordait principalement les stratégies de lecture et d'écriture en français avec Francesca Sinotte; les stratégies en mathématiques avec Evelyn Morin; la gestion de classe et le climat d'apprentissage avec Francesca Sinotte et Lise-Anne St-Vincent; et le plurilinguisme ainsi que

l'inclusion scolaire et la relation école-famille-communauté avec Corina Borri-Anadon.

L'approche expérientielle et l'appui du modèle du cycle de Kolb (Kolb, 1984; Moldoveanu et Campeau, 2016) ont fourni un cadre à la démarche d'apprentissage des participants. L'approche expérientielle favorise la prise en compte des conceptions éducatives initiales des participants et le développement d'apprentissages significatifs. L'approche expérientielle retenue, c'est-à-dire le modèle de Kolb, propose quatre étapes illustrant un processus circulaire soutenant la réflexion et l'intégration des apprentissages. En plus, le modèle holistique autochtone (CCL, 2007) a constamment constitué une balise pour la mise en valeur des expériences des intervenants autochtones en mettant en relief la pédagogie autochtone (Campeau, 2017). Tout au long des sessions de formation, des activités de synthèse avaient lieu après chaque bloc (ou thématique) de formation. Elles illustraient la compréhension des savoirs, l'appropriation des exemples ainsi que la mise en contexte des connaissances pour favoriser leur mobilisation vers la pratique en classe ou à l'école.

### RENCONTRE CULTURELLE

Comme mentionné, la diversité des participants s'observait tant sur les plans professionnel que culturel. Cette diversité a favorisé des échanges fort intéressants, aussi bien du point de vue culturel que sur le thème des pratiques pédagogiques. C'est ce que nous nommons ici la rencontre culturelle. D'ailleurs, il s'agit en réalité « de multiples rencontres » : rencontre entre les membres Premières Nations, qui s'exprime par la diversité entre Autochtones, et rencontre entre les Autochtones et non-Autochtones, illustrant aussi les cultures et l'expression de celles-ci à l'égard des conceptions de l'éducation. Les pratiques, les perspectives, l'historique et les traditions en éducation de chacun étant différents, ce contexte permettait d'échanger sur les manières de faire, de comprendre et d'appréhender la « mission » éducative dans un environnement particulier favorisant des discussions de fond. Aussi, la prise en compte de la culture dans l'ensemble des notions abordées et des exemples de pratiques des acteurs scolaires a permis d'avoir accès à une richesse et à une profondeur fort appréciables lors des discussions. Parfois animées et intenses, celles-ci ont donné accès à une compréhension unique du rôle de l'acteur scolaire en tant qu'intervenant significatif, voire déterminant sur le développement optimal du potentiel des élèves des Premières Nations.

## CONCLUSION

Ce moment de recul sur ces cinq années nous a permis d'identifier des limites, d'entrevoir les prochaines propositions de formation, et surtout de prendre en compte les acquis et les transformations des participants lors de ces moments de partage et d'expression. Les principales limites sont celles de l'accompagnement des acteurs, sur le terrain, pour soutenir la mobilisation des connaissances et favoriser le transfert des apprentissages vers la classe ou l'école. Ainsi, au cours des deux dernières années, nous avons ajouté quelques heures de suivi individuel pour chaque participant.

Il est prévu que ce projet de formation se poursuive en 2020<sup>6</sup>. La prochaine formation explorera une forme différente, soit des alternances entre contenus et ateliers de planification. Par cet ajout, nous souhaitons mettre en avant un accompagnement plus concret dès le moment de la formation.

Pour terminer, nous vous convions aux résonances des mots des participants lors d'un rituel de fin de session. Ce moment d'introspection proposé aux participants lors de la dernière étape de la formation a pour but de favoriser l'intégration des apprentissages et de faciliter leur transfert en contexte de classe.

Différentes stratégies créatives, comme la chanson, le dessin, l'élaboration de réseaux de concepts ou la poésie, ont été explorées tout au long des cinq années. La conclusion d'une des formations consistait à créer un moment de rencontre spontanée entre trois personnes en exprimant par l'écriture d'un haïku<sup>7</sup>, poème japonais très court qui peut être réutilisé en classe avec tous les élèves, l'expérience vécue à travers les différences culturelles du groupe. Par la suite, ces courts poèmes, comme ceux présentés ci-dessous, étaient lus pour ainsi laisser le dernier mot aux participants. ♦

« La réflexion permet de faire des prises de conscience. Le respect permet de grandir sans souffrir. La collaboration permet d'avancer dans les apprentissages tout en favorisant les teintes "succès et réussite". »  
(Participants, 2019)

« Se connaître personnellement et professionnellement... Permet d'être meilleur et d'offrir un service de qualité... Le chemin est souvent plus intéressant que le but à atteindre. »  
(Participants, 2019)

”

## Notes

<sup>1</sup> Personnes-ressources : Gino Lesage, conseiller au programme en éducation spéciale au CEPN, et Sylvie Ouellet, professeure titulaire au département des sciences de l'éducation de l'UQTR.

<sup>2</sup> <https://cepn-fnec.com/>

<sup>3</sup> Directement ou indirectement, à l'intérieur ou à l'extérieur du réseau du CEPN.

<sup>4</sup> L'équipe de formatrices était constituée de Francesca Sinotte, Evelyn Morin, Corina Borri-Anadon et Lise-Anne St-Vincent et était chapeautée par Sylvie Ouellet. Les noms présentés sont en ordre chronologique de 2015 à 2019. Le conseiller du CEPN était Gino Lesage.

<sup>5</sup> Kiuna est la seule institution d'enseignement supérieur pour Autochtones reconnue par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur ([www.kiuna-college.com](http://www.kiuna-college.com)).

<sup>6</sup> Notez qu'en raison de la pandémie de COVID-19, l'édition de 2020 a été reportée à 2021.

<sup>7</sup> Pour plus d'information sur les ateliers de haïku : [www.association-francophone-de-haiku.com/ecrire-un-haiku/enfants/](http://www.association-francophone-de-haiku.com/ecrire-un-haiku/enfants/)

## Références

CAMPEAU, D. (2017). *La pédagogie autochtone*. <http://psja.ctreq.qc.ca/nouvelles/la-pedagogie-autochtone/>.

Conseil canadien sur l'apprentissage. (2007). *Modèle holistique d'apprentissage tout au long de la vie chez les Premières Nations*. Centre du savoir sur l'apprentissage chez les autochtones. <http://blogs.ubc.ca/epse310a/files/2014/02/F-CCL-Premieres-Nations-20071.pdf>.

KOLB, D. A. (1984). *Experiential learning: Experience as the source of learning and development*. Prentice-Hall.

MOLDOVEANU, M. et CAMPEAU, D. (2016). Les approches pédagogiques pour soutenir la réussite scolaire des élèves autochtones. Dans M. POTVIN, M.-O. MAGNAN et J. LAROCHELLE-AUDET (dir.), *La diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en éducation: théorie et pratique* (p. 197-205). Fides Éducation.

”